

# Un peu partout

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **7 (1931-1932)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-703857>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Sécurité relative.

Que nous réserve l'avenir? Voilà ce que certes plus d'un de nos lecteurs s'est déjà maintes fois demandé avec angoisse. Pourtant depuis 1918, les événements se sont montrés certainement en faveur d'une paix que réclame le monde entier après la terrible guerre qui a bouleversé l'Europe pendant quatre ans; serait-ce la marche définitive vers cet idéal magnifique que représente l'union des peuples?

Non, sincèrement nous ne le croyons pas et bien rares sont ceux qui n'ont pas l'intime conviction que notre génération ne s'éteindra pas avant d'avoir repris les armes une fois de plus pour défendre ses terres et ses droits contre l'envahisseur.

Nul pays mieux que le nôtre n'est placé pour juger la situation actuelle; le piédestal sur lequel notre neutralité nous élève est l'observatoire duquel nous voyons se dérouler à nos pieds les péripéties de la tragédie mondiale.

A l'ouest, la France, qui sort à peine d'une très forte crise économique, augmente son budget militaire de quelques millions, au sud l'Italie, pourtant en proie aux luttes de partis, se militarise à outrance et construit à nos frontières des routes alpestres dont les buts stratégiques n'échappent à personne, et enfin, au nord, l'« Allemagne sans défense » comme se plaît actuellement à nous la dépeindre, la revue « Die Woche », travaille dans l'ombre à la mise au point d'une armée redoutable par sa qualité, sinon par son effectif restreint.

A ce sujet un livre très intéressant, intitulé « Sous le casque d'acier », nous donne un aperçu général de la situation politique actuelle en Allemagne et effleure au passage la question militaire en révélant des faits touchant l'armement clandestin qui, si leur exactitude n'est pas démentie, nous montrent l'Allemagne non pas comme un pays dont les ressources sont limitées, mais au contraire comme une force nouvelle dont nous ne connaissons pas les possibilités.

En effet, Laporte, l'auteur de ce reportage sensationnel, conte comment à la suite d'une panne d'auto, il est arrêté de nuit en pleine forêt et comment en cherchant un refuge pour passer la nuit, il arrive par hasard au milieu de manœuvres militaires clandestines où il assiste au combat de deux avions silencieux sans pilote et au lancement de ballonnets de gaz pourvus d'un dispositif d'éclatement réglable comme la durée d'un shrapnell et dirigés comme les avions à l'endroit voulu au moyen d'ondes!

Et si l'on veut bien admettre avec Laporte qui l'affirme vigoureusement, qu'à cet instant même, à quelque deux cents kilomètres de là se déroulent les vraies manœuvres de l'armée allemande, c'est-à-dire celles où toutes les nations ont été conviées, il faut convenir que ces dernières sont fictives et ne servent qu'à tromper l'œil de celui qui y assiste.

Plus loin, Laporte raconte son odyssée dans un grand chantier naval gardé militairement et où, en empruntant la silhouette d'un ouvrier, il peut pénétrer. Il y observe non sans surprise la fabrication d'une foule de pièces métalliques détachées qui sont ensuite emmagasinées dans de grands dépôts, avant d'être envoyées on ne sait où pour le montage. Sans être très catégorique quant à la nature de ces pièces, l'auteur ne laisse cependant aucun doute à l'esprit du lecteur qui n'a vraiment aucune raison de croire qu'il s'agit de fers à... bricelets!

Plus loin encore, Laporte reste stupéfait en découvrant un immense vaisseau porte-avions construit sur le

modèle du vieux « Bearn », mais beaucoup plus rapide et plus puissant que ce dernier; et pourtant chacun sait que le traité de Versailles a interdit à l'Allemagne la possession d'une flotte aérienne militaire! Que penser alors de cette dernière révélation, si ce n'est qu'un vaisseau porte-avions ne justifie guère sa présence si l'on n'a pas d'avions pour l'utiliser?

Sans être trop prompt à émettre un jugement, il faut convenir tout de même que si l'on peut faire confiance aux dires de Laporte, qui certes n'aurait point publié son livre sans être tout à fait certain de ses arguments, il y a lieu de s'alarmer de tels procédés et d'en tirer les conclusions logiques.

Et dire que l'on parle actuellement d'organiser une grande conférence de désarmement!

Autant chercher à découvrir le mouvement perpétuel et la quadrature du cercle que de s'attaquer à un problème si formidablement complexe. Pourtant nous voulons espérer, puisque l'idée du désarmement sera consacrée par une conférence internationale, que les grandes nations ne s'y déroberont point et qu'un grand effort collectif sera plus efficace que tout ce qu'on a pu tenter jusqu'à ce jour. Mais que l'on ne vienne pas nous parler de désarmement en Suisse tant que nos grands voisins n'auront pas marqué le pas. Quand les exaltés qui se sont institués les détracteurs de notre armée auront compris cela, notre sécurité sera assurée jusqu'au moment d'un accord définitif qui, espérons le pour le bien des peuples, ne tardera pas trop.

E. N.

## Un peu partout.

### Premier Tir historique aux Rangiers.

Ce premier tir historique organisé par différentes sociétés de tir de la région s'est déroulé le dimanche 9 août par un temps assez maussade mais qui n'eut pas raison de l'enthousiasme et de la bonne humeur des tireurs et spectateurs.

Après les exercices de tir et un repas pittoresque où l'on vit tous les participants manger à même la gamelle la soupe fumante et le traditionnel « spatz », M. le colonel *Cerf*, ancien commandant du régiment jurassien, prit la parole devant le grand soldat de granit.

« C'est une belle et bonne œuvre, dit-il, de commémorer par une journée consacrée au tir, au culte de l'amitié et du souvenir, les grands événements qui se sont déroulés dans ces parages.

Ces événements, vous les connaissez et plusieurs d'entre-vous les ont vécus comme moi, en soldats! Qui de nous ne se rappelle avec émotion ce 1<sup>er</sup> Août 1914, où dans une atmosphère d'orage, éclata soudain le coup de tonnerre qui mit l'Europe à feu et à sang et secoua la vieille maison suisse jusque dans ses fondements?

A l'appel de la patrie en danger, tous les Suisses en état de porter les armes accoururent se ranger sous notre beau drapeau à croix blanche. Et, le dimanche 9 août 1914, il y a donc exactement 17 ans, le gros de l'armée suisse, soit plus de 200,000 hommes, venait se masser sur cette position, entre le Doubs et le Rhin, prêt à barrer la route à tout envahisseur. On ne passe pas! ...

Ce geste magnifique de l'armée suisse sauva notre pays tout aussi bien que les célèbres batailles de Morgarten, de Sempach, Morat et autres beaux noms de notre histoire. Si le destin l'avait voulu, c'est ici d'ailleurs, sur cette formidable position des Rangiers, la clé du Jura et des portes de la Suisse, qu'aurait eu lieu un des premiers et des plus terribles chocs de la Grande Guerre.

Je ne sais si l'on parlerait aujourd'hui de la victoire des Rangiers, mais ce que je sais bien, c'est que tous les Suisses auraient fait vaillamment leur devoir. Des milliers de nos camarades, tombés au champ d'honneur, dormiraient leur dernier sommeil dans le grand cimetière des Rangiers où sous un ossuaire aussi vaste que celui que domine là-haut au Vieil Armand, la grande croix lumineuse que l'on peut apercevoir d'ici les soirs de beau temps.

Dieu merci! La Providence et notre armée nous ont préservés de cet effroyable malheur... Nous ne saurons trop leur en témoigner notre reconnaissance. C'est ce que vous avez compris, mes chers camarades, et avec vous les excellents patriotes qui ont érigé ici ce magnifique monument national, l'orgueil et l'honneur de notre Jura!»

Oui, c'est en effet un magnifique monument que cette sentinelle des Rangiers, c'est l'image parfaite du citoyen suisse dans toute sa force et sa tranquille assurance, et si le fusil sur lequel il s'appuie est une arme meurtrière, nous savons tous qu'il ne tuera jamais que pour défendre une atteinte à l'indépendance de notre pays.

Souhaitons donc que cette manifestation de tir aux Rangiers se répète chaque année, car elle est certainement l'une des plus belles que l'on puisse organiser en souvenir des journées d'angoisse du mois d'août 1914.

## II<sup>e</sup> Tour pédestre du Léman.

On a constaté avec plaisir qu'à l'occasion de cette classique épreuve qui se disputera les 12 et 13 septembre, différents concours militaires de marche auront lieu, dont notamment une épreuve de fond sur le parcours Yverdon—Lausanne, soit 40 km.

Quoique cette distance puisse paraître relativement courte si on la compare aux 203 km de l'épreuve internationale dite Tour du Léman, il est néanmoins certain qu'elle est bien suffisante, car n'oublions pas qu'entre une course pédestre et un concours militaire de marche il y a une grosse différence.

Dans la première, l'équipement est réduit à sa plus simple expression, tandis que dans le second, le drap et la chaussure militaires sont de rigueur.

Aussi faut-il admirer sans réserve les vaillants soldats qui, pour la plupart sans entraînement préalable, entreprendront cette fatigante randonnée.

Nous leur souhaitons pleine réussite dans le bel effort volontaire qu'ils feront sous l'uniforme, car nous savons par expérience de quel courage et de quelle volonté il faut faire preuve pour obtenir un résultat satisfaisant dans ces sortes de compétition.

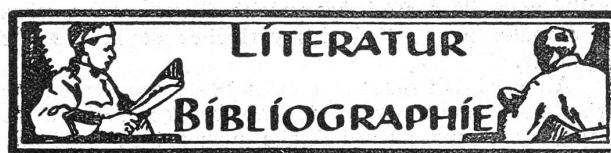
## Les tireurs suisses à Lemberg.

C'est certainement avec une joie et une fierté bien légitimes que l'on aura appris les magnifiques victoires remportées par nos tireurs au championnat du monde. Certes, les résultats enregistrés aux séances d'entraînement nous avaient laissé entrevoir ce succès, mais nous ne savions au juste quelle était la valeur des équipes concurrentes et, à une époque où toutes les nations font d'incontestables efforts pour améliorer la qualité de leurs tireurs, ce succès est tout à fait significatif.

Nous sommes de ceux qui croient fermement que l'habileté de nos tireurs est une garantie de plus pour la sauvegarde de notre indépendance. En effet, malgré les inventions que la science moderne a mises au service des armées, nous sommes persuadés qu'un adversaire y regardera à deux fois avant de se lancer dans une

aventure qui le mettra en face de tireurs résolus et sûrs de la justesse de leur coup d'œil.

Aussi cette supériorité que plusieurs championnats du monde viennent de consacrer, nous devons veiller à la conserver plus que jamais, car si nous ne serons jamais des agresseurs, il ne faut pas non plus que nous soyons des victimes. C'est néanmoins ce que cherchent malheureusement en Suisse ceux qui, par leurs théories dénuées de toute logique, prêchent à nos jeunes gens la lâcheté, la désertion et la haine de la patrie. Qu'ils prennent garde, ces citoyens qui ne méritent pas d'être suisses, il arrivera un jour où d'un seul élan le peuple suisse, le vrai, se lèvera et les mettra proprement à la porte d'une patrie dont ils auront été les bien mauvais serviteurs.



«*Sie rüsten.*» Von H. R. Berndorff. (Verlag Dieck & Cie., Stuttgart.)

Ein aktuelles und sensationelles Buch erster Klasse. Eine auf Tatsachenmaterial gründlich fundierte Entlarvung der Abrüstungsheuchelei. Nicht nur für den schweizerischen Wehrmann interessant zu lesen, sondern ganz besonders für pazifistisch-antimilitaristische Schwarmgeister, die an den ewigen Frieden auf dieser Erde zu glauben scheinen.

Die politisch-militärisch-kriegerischen Konstellationsmöglichkeiten der Nachkriegszeit sind in rücksichtsloser, realer Erkenntnis der europäischen Lage grell und scharf beleuchtet. Der Rüstungswettkampf der Großstaaten, teils geheim, teils offen betrieben, wird in krassen Gegensatz gesetzt mit den mündlichen und schriftlichen Abrüstungsphrasen der Genfer und andern Konferenzen. Die Stellung Rußlands und sein Plädoyer für radikalen Wehrmachtabbau wird ad absurdum geführt. Den bis an die Zähne bewaffneten Sowjets würde die Abrüstung aller andern Staaten sehr willkommen sein, um alsdann mit ihren Millionen-Heeren «der Weltrevolution die Bahn zu öffnen», mit andern Worten, die europäische Kultur völlig zugrunde zu richten, um an ihrer Stelle das vollständige Chaos zu setzen. Der Vertragsentwurf für die Abrüstungskonferenz von 1932 mit seinen 60 Artikeln wird Punkt für Punkt mit absoluter Logik kritisch sezirt. Die Luft-, See- und Landstreitkräfte aller in Betracht fallenden Staaten und deren Verwendungsarten im Konflikte werden vom technischen und politischen Gesichtspunkte aus allseitig erörtert und erwogen. Beigelegte Tabellen erleichtern die Uebersicht der militärpolitischen Einstellung der verschiedenen Mächte und ihrer Wehrkräfte. Die unterm Druck des Friedensvertrages von Versailles zusammengeschrumpfte Wehrmacht von Deutschland und Oesterreich im Vergleich zu den Mitteln der andern Staaten beinahe bedeutungslos und immer noch vergeblich ist die Hoffnung auf deren einst in Aussicht gestellte Auch—Abrüstung.

In dräuend packender Anschaulichkeit wird ein Zukunftskrieg zwischen Italien und Frankreich dargestellt, wobei ausschlaggebende Rollen den Tanks und der raschen Verwendung von Luftflotten mit ihren Gasbomben zugewiesen werden. Berndorffs Buch ist keine beruhigende Lektüre, auch nicht für uns «Neutrale». Da aber darin die kommenden Möglichkeiten in der nackten, brutalen Wirklichkeit geschildert sind, soll dies für uns ein Fingerzeig sein, jedem Defaitismus in militärischen Dingen und im wehrbaren Denken mutig und deutlich entgegenzutreten.

A. O.